

La production de la liaison obligatoire par des étudiants arabophones

Dr. Roba Hammoud^{*}
Dr. Liliane Merhy^{**}
Marah Aris^{***}

(Déposé le 28 / 8 / 2023. Accepté 31 / 10 / 2023)

□ Résumé □

Dans une classe de langue étrangère, l'un des objectifs essentiels de l'enseignant est de développer chez les étudiants la capacité de s'exprimer dans cette langue. L'étudiant a besoin de comprendre le message oral de l'autre pour pouvoir produire à son tour des énoncés oraux. C'est pourquoi nous avons estimé utile d'entamer notre travail par une phase qui consiste à améliorer l'acquisition linguistique chez nos apprenants.

Cet article vise à améliorer la qualité de l'enseignement ainsi que le niveau des étudiants de la première année au département de français à l'université Tichrine, en ce qui concerne leurs productions des liaisons en langue française, la liaison est considérée comme un phénomène nouveau que les étudiants doivent affronter. La règle générale de la production semble simple, il suffit de prononcer la consonne finale du premier mot avec la première voyelle du deuxième mot. Alors, la question qui se pose est de savoir pourquoi les étudiants ne font-ils pas des liaisons.

A partir des dialogues écoutés en classe, les étudiants vont étudier des énoncés choisis du dialogue écouté, ils écoutent d'abord pour une meilleure acquisition et puis ils commencent à lire, à répéter, etc. Le cours a commencé par l'observation des connaissances antérieures des étudiants ce qui nous a aidé à cerner leurs difficultés et leurs problèmes. Par conséquent, ces observations nous a aidé à éviter de perdre du temps lors de notre expérience.

Mots-clés : Ecoute, production orale, liaison obligatoire, consonnes de liaison.

Copyright



:Tishreen University journal-Syria, The authors retain the copyright under a CC BY-NC-SA 04

* Professeur ; département de français ; Université Tichrine ; Lattaquié ; Syrie.

** Professeur assistant ; département de l'enseignement du français ; Institut Supérieur des Langues ; Université Tichrine ; Lattaquié ; Syrie.

*** Etudiante en doctorat ; département de français ; université Tichrine ; Lattaquié ; Syrie.

انتاج آلية الوصل الالزامية من قبل طلاب ناطقين باللغة العربية

د. ربي حمود *

د. ليليان مرعي **

مرح عريس ***

(تاريخ الإيداع 28 / 8 / 2023. قبل للنشر في 31 / 10 / 2023)

□ ملخص □

يتمثل أحد الأهداف الأساسية للمعلم خلال فصل اللغة الأجنبية في تنمية فطرة الطلاب على التعبير بهذه اللغة. يحتاج الطالب الى اتقان آلية الاستيعاب حتى ينتج بدوره جملاً شفوية. هذا هو السبب الذي دفعنا الى البدء بمرحلة تتمثل في تحسين اكتساب المتعلمين لغوياً.

يهدف هذا المقال الى تحسين جودة التدريس وكذلك مستوى طلاب السنة الأولى في قسم اللغة الفرنسية في جامعة تشرين فيما يتعلق بعملية انتاجهم لآلية الوصل في اللغة الهدف (الفرنسية). تعتبر الية الوصل ظاهرة جديدة بالنسبة للطلاب، والقاعدة العامة لإنتاجها تبدو بسيطة، ما علينا سوى نطق الحرف الساكن الأخير من الكلمة الأولى مع الحرف الصوتي الأول من الكلمة التالية بمقطع صوتي واحد. إذا السؤال الذي يجب أن يطرح هنا هو لماذا لا يقوم الطلاب بنطق أصوات الوصل عند تواصلهم مع شخص ما بهذه اللغة؟

انطلاقاً من الحوارات التي سيتم الاستماع اليها خلال الدرس، سيدرس الطلاب عبارات مختارة من الحوار الذي يتم الاستماع اليه، ويجب عليهم أولاً الاستماع جيداً لاكتساب أفضل ثم البدء في القراءة والتكرار وما الى ذلك. كما أن الفصل الدراسي كان قد بدأ بتحديد المعلومات التي يمتلكها الطلاب مما ساعدنا في التعرف على الصعوبات والمشاكل التي يواجهونها وبالتالي تحديد وجهتنا خلال الدروس.

الكلمات المفتاحية: الاستماع، الإنتاج الشفهي، الية الوصل الالزامية، حروف الية الوصل الساكنة.

حقوق النشر : مجلة جامعة تشرين- سورية، يحتفظ المؤلفون بحقوق النشر بموجب الترخيص



CC BY-NC-SA 04

* أستاذ - قسم اللغة الفرنسية - كلية الآداب والعلوم الإنسانية - جامعة تشرين - اللاذقية - سورية.

** أستاذ مساعد - قسم تعليم اللغة الفرنسية - المعهد العالي للغات - جامعة تشرين - اللاذقية - سورية.

*** طالبة دراسات عليا (دكتوراه) - قسم اللغة الفرنسية - كلية الآداب والعلوم الإنسانية - جامعة تشرين - اللاذقية - سورية.

Introduction

Considérée comme un phénomène important de la langue française, la liaison est une production purement orale issue des faits phonologiques, l'effet des traits distinctifs des sons les uns sur les autres peut changer ceux des autres sons. L'étude phonologique d'une langue s'occupe de la fonction des sons dans la transmission d'un message. Nous parlons par chaînes de sons, il se fait dans ces chaînes des réactions physiques, ou des réactions qui tiennent compte de la structure de la langue.

Produire des liaisons subit plusieurs contraintes. En général, Communiquer efficacement n'est pas toujours facile. Afin d'entamer un discours avec autrui, nous craignons d'être mal compris. Communiquer exige alors d'être logique, précis et de se concentrer de ce que nous connaissons. Produire, particulièrement, des liaisons augmente la responsabilité d'avoir un discours clair puisqu'il y apparaît une nouvelle consonne qui n'existe dans aucun des mots prononcés COTE M. H., (2005), il faut par conséquent maîtriser la production des consonnes de liaison.

En enseignant le français (langue seconde) aux apprenants arabophones, nous devons leur apprendre plusieurs phénomènes nouveaux et consacrer un certain temps pour les bien former. Après avoir observé leurs productions des liaisons, nous savons la méthode correcte pour les aider à les bien appliquer.

I. Importance et objectifs

Nous voudrions aider les étudiants à améliorer leur production des liaisons lorsqu'ils entrent en communication. Partant de ce fait, notre tâche consistera à les aider à comprendre d'abord le mécanisme de liaison, en particulier, la liaison obligatoire, pour en avoir à la fin une meilleure production.

Les théories cognitives et psycholinguistiques sur l'acquisition des langues soutiennent que toutes les unités linguistiques proviennent de l'utilisation de la langue. Ainsi, l'apprentissage de la langue consiste à apprendre les représentations de ces associations qui reflètent les probabilités d'occurrence entre la forme et la fonction. Donc, il faut répéter les structures qui contiennent les items pour l'acquisition d'une langue. A savoir que la fréquence des structures est plus importante que la fréquence des items, car ces quelques items ne permettent pas une généralisation à d'autres items. En somme, la structure doit avoir suffisamment d'items pour être productive.

Notre but ne se limite pas à écouter des répétitions continues d'exemples de liaison, mais tient également à développer chez les étudiants des stratégies d'écoute en langue étrangère qui les aide à produire les liaisons plus facilement à l'intérieur des phrases.

II. Méthodologie

L'approche que nous adopterons ici est l'approche comparative. Nous avons divisé notre échantillon en deux groupes. Nous avons mis en œuvre avec les étudiants du **groupe I** notre méthodologie de travail, nous avons adopté les trois phases d'écoute durant lesquelles nous avons cerner les connaissances des étudiants. Nous leur avons proposé à la fin des exercices enrichissants. **Le groupe II** a suivi la méthodologie appliquée par leur enseignant.

Nous avons adopté une méthodologie basée sur l'utilisation de quelques stratégies. Nous avons mis en action notre méthodologie à partir des titres et des phrases. Nous avons demandé aux étudiants de prévoir les éléments nécessaires à l'accomplissement d'une tâche d'apprentissage. Avec l'aide de cette stratégie, nous avons commencé le cours par poser des questions aux étudiants afin de connaître leurs difficultés pour en trouver des solutions.

Afin d'anticiper les connaissances des étudiants avant l'écoute du document audio, GERMAIN parle de deux types d'exercices : Celui de sensibilisation auditive, à l'aide de laquelle nous avons sensibilisé les informations des étudiants par l'écoute d'une série de phrases, et celui de sensibilisation à la représentation visuelle.

III. Produire des liaisons dans un énoncé, définition et exemplaire

Dans la langue française, certaines consonnes finales sont tantôt prononcées, tantôt non prononcées. La prononciation de ces consonnes dépend de leur position à l'intérieur d'un même groupe rythmique ou entre deux groupes. Ce phénomène s'appelle la liaison.

« On appelle **liaison** l'insertion entre deux phonèmes vocaliques d'un élément consonantique de soutien. »

(DUBOIS J. et all., 1973 : 298)

La liaison est donc la prononciation entre deux mots d'une consonne latente quand le mot suivant commence par une voyelle. Par exemple,

- L'article défini *les* est prononcé sans [s] final [le], lorsqu'il est seul ou avant le mot "jardins": *les jardins*.

- Tandis que le [s] final est prononcé [lez] devant un mot commençant par une voyelle comme, "amis" : *les amis*.

C'est un phénomène qui se fait à l'oral, il se produit au niveau de frontière lexicale. C'est un processus phonologique caractéristique du français dans lequel la consonne finale de certains mots, qui n'est habituellement pas prononcée dans d'autres contextes, apparaît en contexte prévocalique, cette consonne est appelée consonne *latente*. DELATTRE (1955) explique que ce phénomène est unique au français, lorsque cette consonne finale serait prononcée dans le mot isolée, nous disons alors qu'il y a enchaînement : *ils ont* (liaison).

Quand nous faisons une liaison à l'intérieur d'une phrase, les consonnes de liaison apparaissent entre deux mots, par exemple, dans *les amis*, l'attachement entre le premier mot *les* et le deuxième mot *amis* se fait par la consonne /s/ qui est la dernière consonne du premier mot, et nous avons alors [lezami].

Dans la liaison, il se fait des modifications de phonèmes qui changent leurs nombres selon le contexte, par exemple, nous trouvons la consonne /z/ entre les deux mots dans /ilz ɔ̃/ : *ils ont*, alors que nous ne le trouvons pas dans / ɔ̃til/ : *ont-ils*. Dans le cas où nous prononçons la consonne /z/, la frontière syllabique se déplace, nous prononçons : /il-z ɔ̃/. Cette consonne, qui se manifeste dans certains contextes à l'intérieur d'un groupe, s'appelle une consonne de liaison.

« Dans le domaine du Traitement Automatique des Langues, la liaison est aussi un lieu d'enjeu. Sa réalisation modifie la forme des mots, et complexifie les systèmes artificiels de réception et de production. Par ailleurs, son intégration est nécessaire dans les systèmes qui traitent la parole continue. »

(CHEVROT J.-P., 2005 : 260).

III.1. Les consonnes de liaison

Quand nous faisons une liaison à l'intérieur d'une phrase, les consonnes de liaison apparaissent entre deux mots, par exemple, dans *les amis*, l'attachement entre le premier mot *les* et le deuxième mot *amis* se fait par la consonne /s/ qui est la dernière consonne du premier mot, et nous avons alors [lezami]. Le trait distinctif caractérisant le /s/ sourd, change et devient /z/ sonore dans le cas de la liaison.

« Rappelons que, dans l'enchaînement, la consonne ne change jamais de nature (à l'exception du f de neuf prononcé [v] dans *neuf heures* [nûvûR], *neuf ans* [nûvA~], qui sont des groupes figés), alors que dans la liaison, s devient sonore et d devient sourd. »

(LEON P. & BHATT P., 2005 : 96)

Alors, lors de produire une liaison, certaines consonnes du premier mot changent leurs traits distinctifs selon leurs positions avec le deuxième mot. Il y a quelques consonnes impliquées ici, qui sont : (/s/, /t/, /n/)

- [s]= (z, s, x) exemples,

Prenez-en, prends-en, dix ans : dans ces exemples, nous entendons le son [z] pour tous les cas de liaison. L'erreur des étudiants résulte du fait qu'ils ignorent à la fois les règles de liaison et celles de prononciation, ils ne savent pas quand faire une liaison, et dans le cas où il faut la faire, ils la produisent mal. Le trait de surdité du phonème /s/ devient sonore entre deux voyelles, ils doivent alors maîtriser la production des traits distinctifs des consonnes pour bien produire des liaisons.

- [t]= (t, d) exemples,

Un petit ami, un grand amour : nous avons dans ces exemples deux phonèmes différents par un seul trait, le /t/ dental, sourd ; et le /d/ dental, sonore. Le /d/ dans (grand amour) perd sa sonorité et devient sourd : [œ̃ pətɪtami] [œ̃ grɑ̃tɑmʊʁ]

- [n]= (n) exemple

En avant

Les voyelles nasales se dénasalisent dans la liaison, par exemple des adjectifs tels *certain*, *prochain*, *moyen*, *bon*, *etc.* Perdent leur *n* nasale finale et leur production devient comme dans l'adjectif *bon*, bon ami : [bɔ̃nami]. Le son [n] est donc prononcé comme dans l'adjectif féminin.

« Certains adjectifs, terminés par une voyelle nasale en position finale de mot, peuvent avoir deux formes différentes. Ainsi le mot *bon* se prononce /bɔ̃n/ devant un mot commençant par une voyelle. Il a alors la même prononciation que la forme du féminin singulier *bonne*. On dira alors que l'opposition entre le masculin et le féminin est neutralisée. »

(LEON P. & BHATT P., 2005 : 97)

Les erreurs de la liaison commises par les étudiants consistent généralement à **ajouter une liaison** ([læʁo] : le héros : la liaison est interdite avec le mot *héros* qui commence par un "h" aspiré), à **produire une liaison erronée** ([dø̃nœʁ] : deux heures : cet exemple présente la production d'une liaison mais avec la consonne /n/ au lieu de celle /z/), ou à **omettre une liaison** ([dø̃ œʁ] : les mots *deux heures* contiennent une liaison obligatoire avec la consonne /z/ que les apprenants peuvent ne pas la produire. C'est-à-dire, ils produisent en séparant totalement les deux mots : *deux/ heures*).

III.2. La liaison obligatoire

Dans la classification traditionnelle, il y a généralement trois types de liaisons, les liaisons obligatoires, les liaisons facultatives et les liaisons interdites. Nous nous intéressons dans ce travail à la production de la liaison obligatoire. La liaison est considérée comme obligatoire dans les cas où les constituants de contenu grammatical dans un groupe rythmique sont fortement liés (LEON P., 2011 : 240 ; cité par MARTENSSON J., 2012)

D'après l'Académie française¹, la liaison est obligatoire :

- Entre le déterminant et le nom : les (z) amis.
- Entre l'adjectif antéposé et le nom : un (n) ancien (n) usage.
- Entre le pronom (sujet ou objet) et le verbe : nous (z) écrivons, ils vous (z) aiment.

¹ <https://www.dictionnaire-academie.fr>

- Entre *est* et le mot qui suit, dans des formes impersonnelles ou dans la forme présentative : il est (t) évident qu'il viendra, c'est (t) à voir.
- Entre l'adverbe et le mot unis étroitement : trop (p) étroit, c'est très (z) aimable.
- Entre la plupart des prépositions monosyllabiques (en, dans, sans, chez, etc) et le mot qui suit : dans (z) une heure.
- Dans la plupart des mots composés et locutions : Petit (t) à petit. Tout (t) à coup. Tout (t) à l'heure. Les Etats-(z) Unis. Plus (z) ou moins, de temps (z) temps.

IV. Expérience menée

Nous avons mené notre recherche pour vérifier les principes appliqués dans l'enseignement/apprentissage de la langue française (langue étrangère) au département de français à l'université Tichrine. En particulier, c'est à propos de la production des liaisons par des étudiants arabophones afin de les aider à savoir quand il faut lier les syllabes. Notre expérience porte donc sur la production obligatoire des liaisons :

► Faire des liaisons exige de savoir :

- ❖ Quel rôle jouent les liaisons pour rendre l'énoncé clair ?
- ❖ Quelles erreurs peuvent être commises en cas de ne pas connaître les consonnes de liaison ?
- ❖ Quelles erreurs peuvent être commises en cas de ne pas connaître les traits distinctifs des phonèmes qui se changent à l'intérieur de la syllabe de liaison ?

Les données orales qui seront analysées dans cet article proviennent des apprenants arabophones à l'Université Tichrine. Etant donné que le but de cette étude est de distinguer, dans l'énoncé, les lieux dans lesquels la liaison doit être produite, nous avons préparé des cours contenant des exercices de renforcement regroupant des cas de liaison. Cela aiderait les apprenants à distinguer la liaison obligatoire de celle interdite.

IV.1. La démarche pédagogique proposée

IV.1.1. Préécoute

Nous avons sensibilisé les étudiants aux différents cas de liaison obligatoire afin de leur laisser la possibilité d'exprimer ce qu'ils savent de ce type de liaison. Cela peut se faire en s'appuyant sur les stratégies suivantes :

IV.1.1.1. Sensibilisation aux faits phonétiques

IV.1.1.1.1. Sensibilisation auditive

Nous avons posé des questions pour anticiper les connaissances des étudiants, nous leur demandons de bien faire attention pour savoir s'ils ont saisi toutes les syllabes de liaison.

Les questions posées sont les suivantes (cette étape est faite pendant 10 minutes). Les réponses des étudiants sont rédigées à côté des questions.

1. Que signifie les mots : *liaison, obligatoire*. Pas de réponses
 2. Connaissez-vous le phénomène de liaison à l'oral en français ? Non
 3. Vous paraît-il important de faire les liaisons ? pourquoi ? Pas de réponses
 4. Est-ce qu'il y a des types de liaison à l'oral ? ou elle se produit d'une manière unifiée ? justifiez vos réponses. Pas de réponses
 5. Que savez-vous de la conception *une liaison obligatoire* ? pouvez-vous en donner un exemple ? Pas de réponses
- Tes histoires sont très drôles.
 - Ce vase est très original.
 - Nous avons une grande maison.

- Sami a trois petits enfants.
- 6. Ecoutez attentivement ces phrases, essayez de séparer les mots.
Tes/ histoires/ sont/ très/ drôles.
Ce/ vase/ est/ très/ original.
Nous/ avons/ une/ grande/ maison.
Sami/ a/ trois/ petits/ enfants.
- 7. Utilisez le signe (-) pour souligner chaque fois que vous écoutez un son qui n'est pas écrit.

Tes histoires sont très drôles.
Ce vase est très original.
Nous avons une grande maison.
Sami a trois petits enfants.

8. Répondez :
- Dans *Tes histoires*, c'est quoi le *tes*, *histories* :
 - Dans *très original*, c'est quoi le *très*, *original*.
 - Dans *nous avons*, c'est quoi le *nous*, *avons*.
 - Dans *petits enfants*, c'est quoi le *petits*, *enfants*.

Voici les réponses des étudiants :

	Tes	Histoire s	Très	Original	Nous	Avons	Petits	Enfant s
Première année	- ²	Nom	-	-	Pronom personne l	Verbe	Adjectif	Nom
Deuxième année	Déterminant	Nom	-	Adjectif	Pronom personne l	Verbe	Adjectif	Nom

IV.1.1.2. Formation des hypothèses

Après avoir écouté des phrases, nous avons demandé aux étudiants d'émettre des hypothèses sur les cas de liaison obligatoire. Ils ont pu prévoir des cas familiers pour eux comme le lien entre le pronom personnel et le verbe, l'adjectif et le nom³.

IV.1.2. Ecoute

Nous avons présenté aux étudiants un document sonore⁴ pour l'écouter et nous leur avons posé une série de questions afin de mesurer leur compréhension de nos consignes.

1. Ce texte contient-il une liaison ?
2. Combien de fois l'avez-vous entendue ?
3. Soulignez les mots qui la contiennent, justifiez vos réponses.

	Les réponses des étudiants
Première question	Oui
Deuxième question	3
Troisième question	Vingt-cinq ans/ des amis / vingt heures

² Le signe (-) signifie qu'ils n'avaient pas de réponses.

³ Annexe I p. 17

⁴ Annexe II p. 19

❖ **Réponse correcte :** Nous avons quatre mots qui contiennent une liaison : Vingt-cinq ans/ des amis / vingt heures/ tout à l'heure.

IV.1.2.1. Formation des hypothèses

Après avoir expliqué aux étudiants tous les cas de liaison obligatoire, ils ont écouté un document sonore sans qu'ils aient sa transcription. Le nombre des hypothèses a augmenté, ils ont pu par exemple distinguer la liaison dans *vingt-cinq ans*, *des amis*, *vingt heures*, ils ont justifié leurs réponses : un article avec un nom, un adjectif avec un nom. Une partie des étudiants de la première année ont déclaré qu'ils ont écouté le mot *tout à l'heure* mais ils ne savent pas comment l'écrire, après l'avoir écrit au tableau, ils ont pu distinguer le lieu de liaison *tout à l'heure* avec la consonne /t/.

IV.1.3. Après l'écoute

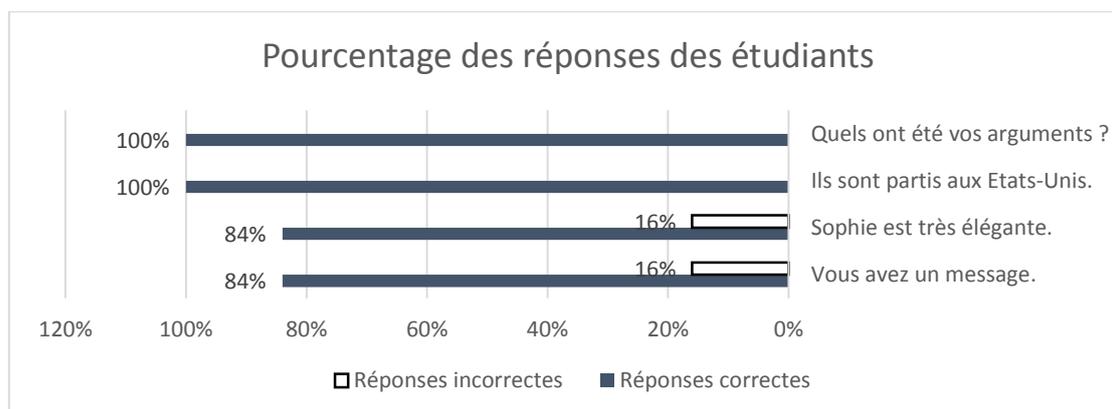
IV.1.3.1. Vérification des hypothèses

Notre objectif est de combler des lacunes. Tous les étudiants ont déclaré qu'ils n'avaient aucune information sur le "h" aspiré ce qui nous a poussé à présenter des explications sur le "h" muet et le "h" aspiré en vue de les aider à savoir où produire une liaison.

IV.1.4. Exercices

1. Utilisez le signe (√) pour marquer la liaison obligatoire.

a. Vous avez un message.		e. Ils sont partis aux Etats-Unis.	
b. Sophie est très élégante.		f. Quels ont été vos arguments ?	



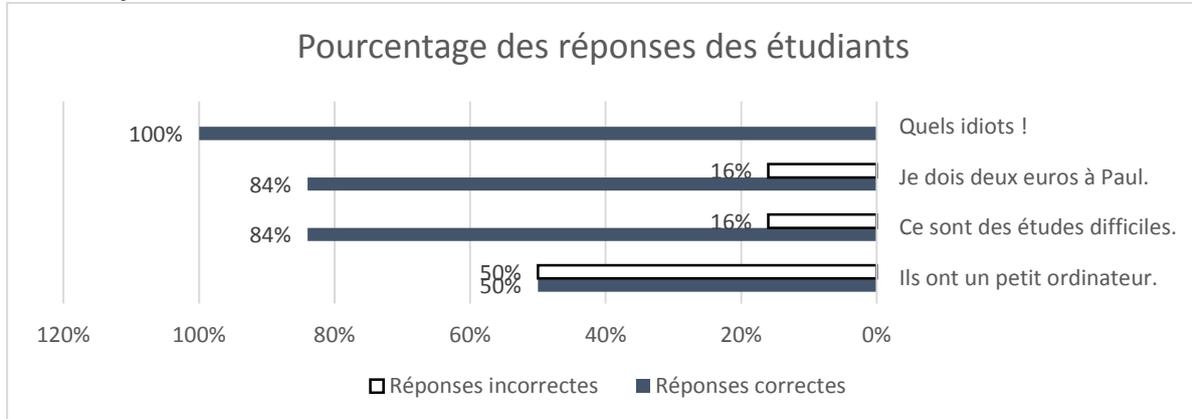
Tous les étudiants avaient des objectifs précis, ils ont été bien préparés à l'écoute, ils pouvaient poser leurs questions. Leurs réponses étaient variées selon leurs niveaux. Parmi les cas de liaison mentionnés, ce qui semble le plus facile à saisir par eux : pronom possessif + nom/ les formules figées, auxquels ils ont répondu correctement.

Par « correctement » nous voulons dire qu'ils ont deviné qu'il s'agit, dans les énoncés cités au-dessus : *Quels ont été vos arguments ? Ils sont partis aux Etats-Unis*, etc, d'une liaison produite entre, par exemple, l'adjectif + le nom. Les formules figées que les étudiants avaient retenu les aidaient beaucoup à y distinguer parmi les cas de liaison.

En revanche, **84 %** d'entre eux avaient des réponses correctes concernant les énoncés qui contiennent des cas de liaisons entre : adverbe + adjectif/ pronom personnel + verbe, contre **16 %** qui en avaient des réponses incorrectes. Nous avons l'impression qu'il paraît facile pour les étudiants de produire une liaison entre un pronom personnel et son verbe. Nous supposons qu'il leur est facile de connaître le sujet et le verbe, en particulier le verbe *avoir*, contrairement à l'adverbe et l'adjectif dont la reconnaissance pourrait être plus difficile.

2. Ecoutez les phrases, mettez (/) chaque fois que vous écoutez une liaison.

- Ils ont un petit ordinateur.
- Ce sont des études difficiles.
- Je dois deux euros à Paul.
- Quels idiots !



Bien que les étudiants soient censés écouter le numéro "deux" qu'ils connaissaient déjà, la majorité d'entre eux ne pouvaient pas le distinguer lors de l'écoute. **16 %** d'entre eux ne pouvaient pas distinguer la liaison entre *deux* et *euros* dans : *je dois deux euros à Paul*.

L'énoncé *Quels idiots* contient seulement deux mots entre lesquels tous les étudiants ont distingué la liaison avec la consonne /z/, quels (z) idiots. Cela pourrait être dû au fait qu'elle est composée seulement de deux mots, c'est-à-dire qu'elle est courte. Cela a été confirmé par les étudiants qu'il est plus facile d'écouter des phrases courtes.

Le dernier énoncé contient deux liaisons avec deux consonnes différentes, celle de /s/ et celle de /t/. Tous les étudiants ne sont pas arrivés à distinguer, à la fois, ces deux consonnes. C'est pourquoi nous avons estimé qu'ils avaient une réponse incorrecte en distinguant seulement une seule consonne. Par conséquent, **50 %** ont distingué seulement la consonne /s/ entre l'adjectif + le nom, et l'autre moitié ont distingué la consonne /t/ entre le déterminant + le nom.

3. Lisez les phrases suivantes :

- Quand il fait nuit nous dormons.
- Ces histoires me font de plus en plus peur !
- J'arrive tout à l'heure.

	Première année					
	Etudiant 1	Etudiant 2	Etudiant 3	Etudiant 4	Etudiant 5	Etudiant 6
Phrase a	Quand/* ⁵ il fait nuit nous dormons.	Quand (t) il fait nuit nous dormons.	Quand (t) il fait nuit nous dormons.	Quand (t) il fait nuit nous dormons.	Quand (t) il fait nuit nous dormons.	Quand (t) il fait nuit nous dormons.
Phrase b	Ces (z) histoires me font de plus (z) en plus peur !	Ces (z) histoires me font de plus (z) en plus peur !	Ces (z) histoires me font de plus (z) en plus peur !	Ces (z) histoires me font de plus (z) en plus peur !	Ces (z) histoires me font de plus (z) en plus peur !	Ces (z) histoires me font de plus* en plus peur !
Phrase c	J'arrive tout (t) à l'heure.	J'arrive tout (t) à l'heure.				

⁵ Nous utilisons le signe (*) pour marquer une faute de prononciation.

Les étudiants pouvaient conserver en leur mémoire des cas de liaison comme entre le déterminant et le nom, des formules figées (de plus en plus).

Les cas de liaison déjà présentés durant le cours les avaient aidé à arriver à les produire correctement.

Les résultats de ce cours ont été avantageux, car ils nous ont montré que les trois étapes d'écoute jouent un rôle important dans l'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère. En ce sens qu'elles aident à faciliter la compréhension pour améliorer le processus de production linguistique par la suite.

V. Evaluation finale

L'évaluation est un critère important, pour que les apprenants puissent contrôler leur niveau d'amélioration. Nous avons choisi de faire une évaluation finale centrée sur le contenu des cours donnés et la performance orale de nos étudiants pour connaître le degré de l'évolution positive qu'ils ont réalisé durant nos cours. Nous avons effectué une évaluation après avoir terminé les cours pour les étudiants en première année au département de français à l'université Tichrine.

Nous allons présenter l'enregistrement de la production orale d'un étudiant au début et à la fin de notre expérience, et nous allons le comparer avec celle d'un autre étudiant qui n'a pas suivi notre méthodologie.

	<u>Avant les cours</u>	<u>Après les cours</u>
Groupe I (Notre groupe), étudiant 1	<p>Un /américain à Paris</p> <p>John est / américain il vient de Boston, il est / arrivé à Paris il y a maintenant deux (z) ans et il n'a pas très / envie de retourner aux/ Etats/ Unis. Il pense souvent à son pays, mais le style de vie français lui plait beaucoup. En fait, il / aimerait habiter en France et travailler aux / Etats/ Unis mais ça c'est difficile.</p> <p>John va souvent au cinéma, il y va une fois par semaine. Il /aimerait bien y aller plus souvent mais ça coute cher et il n'a pas beaucoup de temps à cause de son travail.</p>	<p>Un (n) américain à Paris</p> <p>John est (t) américain il vient de Boston, il est (t) arrivé à Paris il y a maintenant deux (z) ans et il n'a pas très (z) envie de retourner aux (z) Etats (z) Unis. Il pense souvent à son pays, mais le style de vie français lui plait beaucoup. En fait, il (l) aimerait habiter en France et travailler aux (z) Etats (z) Unis mais ça c'est difficile.</p> <p>John va souvent au cinéma, il y va une fois par semaine. Il (l) aimerait bien y aller plus souvent mais ça coute cher et il n'a pas beaucoup de temps à cause de son travail.</p>
Groupe II, étudiant 2	<p>Un /américain à Paris</p> <p>John est / américain il vient de Boston, il est / arrivé à Paris il y a maintenant deux (z) ans et il n'a pas très / envie de retourner aux/ Etats/ Unis. Il pense souvent à son pays, mais le style de vie français lui plait beaucoup. En fait, il / aimerait habiter en France et travailler aux / Etats/ Unis mais ça c'est difficile.</p> <p>John va souvent au cinéma, il y va une fois par semaine. Il /aimerait bien y aller plus souvent mais ça coute cher et il n'a pas beaucoup de temps à cause de son travail.</p>	<p>Un /américain à Paris</p> <p>John est / américain il vient de Boston, il est / arrivé à Paris il y a maintenant deux (z) ans et il n'a pas très / envie de retourner aux/ Etats/ Unis. Il pense souvent à son pays, mais le style de vie français lui plait beaucoup. En fait, il / aimerait habiter en France et travailler aux / Etats/ Unis mais ça c'est difficile.</p> <p>John va souvent au cinéma, il y va une fois par semaine. Il /aimerait bien y aller plus souvent mais ça coute cher et il n'a pas beaucoup de temps à cause de son travail.</p>

Nous avons évalué la production orale chez deux étudiants :

- La première transcription représente la lecture d'un étudiant qui a suivi un cours organisé autour de la production des liaisons au sein des énoncés. Avec l'aide de l'écoute l'apprenant peut capter des liaisons dès qu'il les entend.

L'écoute des documents audios a aidé les apprenants à mieux acquérir les cas de liaison, par conséquent, à les produire facilement. Ce qui affirme que l'écoute représente une étape cruciale.

Avant les cours, aucun cas de liaison n'est produit à l'exception de *deux ans*. Après avoir suivi des cours, tous les cas de liaison sont bien maîtrisés, parmi lesquels : verbe être + adjectif : *est américain*, pronom sujet + verbe : *il aimerait*, etc. toutes les consonnes de liaison sont bien produites : n/ l/ t/ s, x → z.

Les étudiants ont déclaré qu'ils avaient bien profité des étapes d'écoute et qu'ils ont bénéficié de la formation des hypothèses, autant qu'ils ont bénéficié de l'étape de la sensibilisation durant laquelle nous avons essayé de déduire la règle ensemble.

- La deuxième transcription représente la production d'un étudiant qui n'a pas suivi des cours de liaison. Il garde les mêmes lectures, les mêmes erreurs, avant et après les cours.

Conclusion

En guise de conclusion, compréhension et production orales sont très étroitement liées. L'acquisition des connaissances est une étape majeure avant d'arriver à une bonne production orale, elle permet aux apprenants de percevoir des informations et de les emmagasiner en mémoire. Ce qui les aide à garder des informations pour les réutiliser plus tard.

Nous avons étudié dans cet article un phénomène complexe. Savoir produire des liaisons ou savoir quand faut-il lier ou segmenter les mots est primordial pour les étudiants. Ceux-ci doivent, dès le début de leur apprentissage, savoir comment déterminer les frontières des mots à partir du flux de la parole. C'est pourquoi, il était intéressant de réaliser cette étude auprès des étudiants de première année. En effet, en grande section, le développement d'un tel mécanisme de liaison à un jeune âge est plus efficace et assure de bons résultats, les difficultés des apprenants d'une langue étrangère en général et de la liaison en particulier doivent être résolues dès le début du processus d'apprentissage pour éviter d'être difficiles à résoudre plus tard.

Bibliographie

1. AYER Cyprien, (1874), *Phonologie de la langue française*, IMPRIMERIE DE JAMES ATTINGUER, NEUCHÂTEL, 84 p.
2. CHEVROT Jean-Pierre, DUGUA Céline, FAYOL Michel, (2005), « Liaison et formation des mots en français : un scénario développemental » in *Langages*, Armand Colin, n°158, pp. 38-52. (<https://www.cairn.info>) consulté le 9/ 3/ 2023
3. CHEVROT Jean-Pierre, (2005), « La liaison : acquisition, théorie phonologique, traitement automatique » in *Langage et cognition*, Laboratoire de Linguistique et Didactique des Langues Étrangères et Maternelles Université Grenoble 3, pp. 259-262. (<https://hal.archives-ouvertes.fr>) consulté le 2/ 4/ 2023
4. COTE Marie-Hélène, (2005), « le statut lexical des consonnes de liaison », in *Langages*, n°158, pp. 66-78. (<https://www.persée.fr>) consulté le 17/10/2022

5. DELATTRE Pierre, (1955), *Les Facteurs de la Liaison Facultative en Français*, American Association of Teachers of French, Vol. 29, No.1, pp. 42-49. (<https://www.jstor.org/stable/382579>) consulté le 4/ 1/ 2023
6. DUBOIS Jean, GIACOMO Mathée, GUESPIN Louis, et all., (1973), *Dictionnaire de linguistique*, Librairie Larousse, Paris, 516 p.
7. FOUGERON Cécile, BAGOU Odile, STEFANUTO Muriel et FRAUENFELDER Uli H. (2002), *A la recherche d'indices de frontière lexicale dans la resyllabation*, XXIVème Journées d'Étude sur la Parole, Nancy, France, pp. 125-128. (<https://www.afcp-parole.org>)
8. GERMAN Claude, (1998), *Le point sur la phonétique*, CLE International, Paris, 107p.
9. LEON Pierre & BHATT Parth, (2005), *Structure du français modern : Introduction à l'analyse linguistique*, Canadian Scholars ' Press Inc., Canada, 382 p.
10. MARTENSSON Johanna, (2012), *La réalisation de la liaison en français langue seconde à un niveau débutant*, L'Université de Lund, 61 p.

ANNEXE I

Le cours expliqué aux étudiants durant notre expérience

Définition : La liaison est l'insertion entre deux phonèmes vocaliques d'un élément consonantique de soutien.

→ Remarque de prononciation : La consonne de liaison se prononce au commencement du mot commençant par une voyelle. Ex. Un peti -Tavion.

La liaison obligatoire :

1. Entre le déterminant et le nom :
 - Articles définis : les amis, les amoureux.
 - Articles indéfinis : un avion, un ordinateur.
 - Adjectifs possessifs : mon ami, mes idées.
 - Adjectifs démonstratifs : cet été, cet enfant.
2. Entre l'adjectif et le nom qui suit :
 - Adjectifs au pluriel : petits enfants, trois euros.
 - Adjectifs avec nasals : Moyen âge, aucun endroit.
3. Entre le pronom personnel et le verbe : vous aimez, ils ont, elle les a rencontrés.
4. Entre l'adverbe et l'adjectif : très aimable.
5. Dans des formules figées : les Etats-Unis, de temps en temps, petit à petit, c'est-à-dire, tout à l'heure, tout à coup, de plus en plus.

Remarques :

● Avec le verbe être à la forme impersonnelle, la liaison se fait après le verbe : Il est évident → il es -Tévident

C'est amusant → c'es -Tamusant

● En général, il n'y a pas de liaison avec les voyelles nasales, mais dans un nombre de cas le *n* doit être prononcé au début du mot suivant commencé par une voyelle.

Il y a une liaison avec les mots *un, aucun, bien, rien* :

Un enfant : u-Nenfant

Aucun ami : aucu-Nami

Bien aimé : bie-Naimé

Rien à dire : rie-Nàdire

Pas de liaison après *un* accentué :

Il faut en donner un /à lui.

● La liaison avec les mots *on* et *en* placés avant le verbe :

On attend un peu : O-Nattend un peu; attend-on/ un peu.

